



## **BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE DE PLURICONSEIL**

17 juin 2015

Enquête réalisée par PluriConseil du 8 au 10 juin 2015 auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.

## ANALYSE

### Place à l'économie

Par Eric NG PING CHEUN

Le gouvernement voit sa légitimité renforcée par son écrasante victoire aux élections municipales même si le niveau élevé de l'abstention traduit une certaine inquiétude de la situation économique. Un gouvernement aussi fort politiquement n'a aucune raison d'éviter de prendre des mesures difficiles mais nécessaires à la relance de l'économie. Jusqu'ici, il n'a pas su prendre appui sur son mandat populaire obtenu le 10 décembre dernier pour dégripper le système.

L'esprit de réforme décline depuis 2011. Ce n'est peut-être pas une coïncidence que notre croissance économique a stagné sous les 4% ces quatre dernières années. En juillet 2011, à la suite du départ du MSM du gouvernement d'alors, les grandes réformes économiques furent mises en veilleuse en raison d'une majorité parlementaire étriquée. Obtenant le ministère des Finances, le PMSD était numériquement trop faible pour imposer des réformes structurelles à son partenaire, toujours frileux en matière économique. Son leader devait finalement démissionner du gouvernement en juin 2014, et ce fut une année perdue sur le plan législatif, d'autant que la population était distraite par les « koze-koze », au lieu de se focaliser sur les défis économiques.

Comme si la situation économique locale n'était pas déjà suffisamment précaire, le nouveau gouvernement issu des élections générales de 2014 s'est vu obligé de remercier le peuple par une compensation salariale généreuse (qui affecte les petites et moyennes entreprises) et par un accroissement conséquent de la pension de base (qui alourdit la dette publique). Ces augmentations de revenus, qui ont créé l'illusion d'on ne sait quel « retournement conjoncturel » de type keynésien, ont vite été englouties par des hausses de prix dues à la forte dépréciation de la roupie. Aussi, le premier budget d'un gouvernement en début de mandat manquait singulièrement d'ambition pour restructurer l'économie.

Au-delà de la gestion de l'affaire Bramer/BAI, la grande majorité des analystes interrogés dans le présent baromètre avouent être peu ou pas satisfaits de la gestion économique du gouvernement jusqu'ici. A charge pour celui-ci de se ressaisir, car les scandales commencent à lasser. Personne n'est contre le fait qu'ils soient déterrés. Mais l'image du pays en souffre lorsque les journaux font état des informations ciblées qu'on distille sciemment juste pour marquer des points politiques. Les parlementaires britanniques ont un mot pour ça : « *muckraking* ». Les centres d'investissement qui sont en concurrence avec Maurice doivent se frotter les mains en nous voyant remuer de la boue.

Il existe pourtant quelques bonnes nouvelles et initiatives à mettre en valeur. Les arrivées touristiques progressent chaque mois en rythme annuel au point que

Maurice est en passe de devenir une destination toutes saisons. Le pays a ravi à Singapour la première place en tant que source d'investissements directs étrangers de l'Inde. Avec le lancement de la zone de libre échange qui s'étend du Cap au Caire, comprenant vingt-six pays, dont Maurice, des opportunités commerciales s'offrent à nos entreprises. Des échanges commerciaux et touristiques avec l'île de La Réunion sont aussi prometteurs. L'arrivée prochaine de la Bank of China renforcera notre positionnement de centre financier entre l'Asie et l'Afrique. Enfin, le projet de développer le port sur une distance de cinq kilomètres, de Grande Rivière Nord-Ouest à Baie du Tombeau, transformera nos activités maritime et d'import-export.

Tout cela peut nous rendre assez optimistes sur l'avenir. Nous vivons toutefois dans le présent, et l'administration actuelle de l'économie déçoit. On voit beaucoup ce que l'Etat fait, mais très peu ce que le secteur privé entreprend sur le court et moyen terme. Faut-il rappeler que l'initiative privée était à la base du « miracle économique » des années 80 ? Croit-on pouvoir réaliser un deuxième miracle par l'interventionisme étatique ?

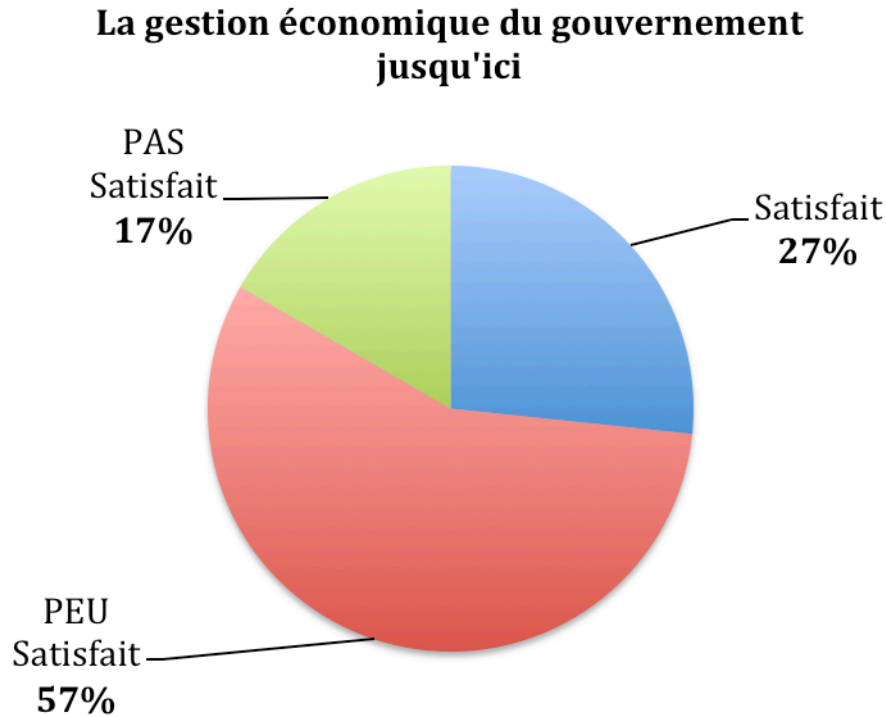
Dès que surgit un problème, on appelle à la rescousse l'Etat devenu le « *deus ex machina* », le dieu-machine qui descend du ciel pour sauver le monde. Ainsi, c'est avec une étonnante célérité que le gouvernement a procédé à la nationalisation de la Bramer Bank et de la société d'assurance de BAI. Lors d'une émission télévisée, le ministre des Finances a laissé entendre qu'il n'écarterait pas la possibilité de compenser les victimes de BAI avec l'argent des contribuables. Pour citer Pierre Dinan, « voilà le *Welfare State* mauricien engagé sur la voie d'un *Nanny State* ».

Les porte-parole du secteur privé et les syndicalistes aiment bien l'Etat-nounou au nom de la sauvegarde de l'emploi. Alors que leurs dirigeants sont grassement payés, les entreprises d'exportation n'ont eu de cesse d'obtenir des rentes et des subventions de la part de l'Etat : *Stimulus Package*, baisses du taux d'intérêt et dévaluation de la roupie contre le dollar. Bien que bénéficiant de toutes ces aides sur le dos des contribuables, des épargnants et des consommateurs, la compagnie *Star Knitwear* se retrouve en difficulté financière. Un nouveau sauvetage de l'Etat serait une manière de tolérer une mauvaise gestion privée.

Les opérations de « nettoyage » vont continuer comme il se doit. Mais il convient de laisser les autorités compétentes, notamment la police, la commission anti-corruption et le judiciaire, faire leur travail dans la discrétion. Les ministres, eux, doivent concentrer leur énergie sur le développement du pays. Que l'overdose politique cède la place à l'économie.

**([www.pluriconseil.com](http://www.pluriconseil.com))**

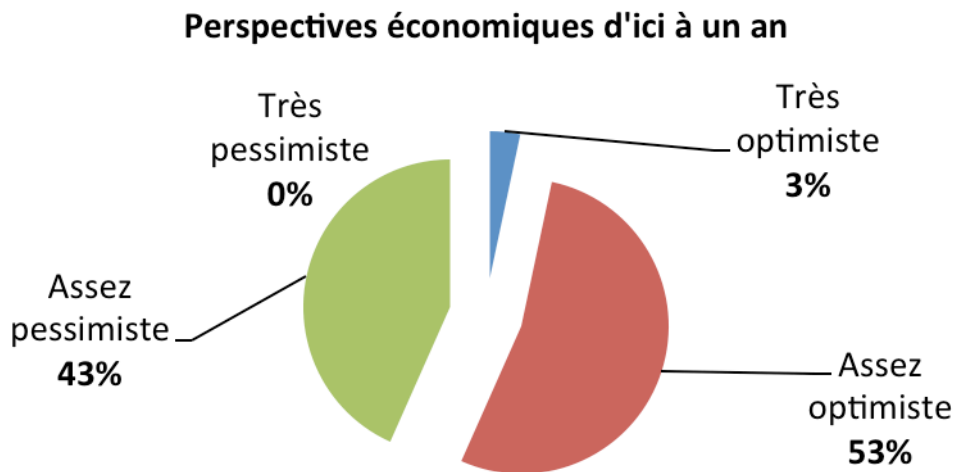
1) Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de l'administration économique du gouvernement jusqu'ici ?



### La gestion économique laisse à désirer

Une large majorité de 73% d'analystes disent être peu ou pas satisfaits de la gestion économique du gouvernement actuel jusqu'à présent. Ils voient « des annonces, des sanctions, mais peu d'actions », tant il est vrai que « *Government appears to be focusing more energy on 'cleaning' than on boosting the economy* ». Pour un économiste, « *whilst the government has set out its macroeconomic objectives and announced some measures, it is yet to be seen how the inherent weaknesses plaguing the economy will be tackled in a conclusive manner* ».

2) Sur les perspectives de l'économie mauricienne d'ici à un an (juin 2016), êtes-vous...



### Optimisme sur l'avenir

57% des sondés sont optimistes sur nos perspectives économiques d'ici à un an. Le tourisme se porte bien, le pays se positionne comme une plateforme d'investissement en Afrique, les flux d'investissements vers Inde via Maurice s'accroissent, et le commerce régional est relancé. Cependant, la capacité d'investir du secteur privé est plutôt limitée. Les petites et moyennes entreprises sont endettées et ont des flux de trésorerie réduits. Les groupes ayant des projets de *smart cities* ne peuvent pas emprunter davantage pour développer des activités plus productives à court terme. Dès lors, « *if Government spends less on capital expenditure and depends so heavily on indebted private sector, then it will simply take a long time to reach its desired targets* ».

3) Quelles sont vos prévisions de la croissance et du chômage pour l'année 2015 ?

Taux de croissance pour 2015		Taux de chômage pour 2015	
4,1% ou plus	3%	8,1% ou plus	27%
3,7% à 4,0%	77%	7,9% à 8,0%	60%
3,6% ou moins	20%	7,8% ou moins	13%

### **Pas de sensible amélioration de la croissance**

*Statistics Mauritius* prévoit une croissance économique de 4,1% pour l'année 2015. Nos analystes sont quasiment unanimes à dire que ce taux ne sera pas atteint. Le fait est que « *consumer demand and construction are morose with low forward domestic visibility* », sans compter les « *project execution lags* ». Un économiste pense que « *growth is likely to accelerate towards the year end and next year, the extent of which however will depend on the pace of implementing announced investment projects* ». Comme la croissance s'améliorera très peu par rapport à l'année dernière (3,5%), le chômage risque de remonter de son niveau de 7,8% établi en 2014.

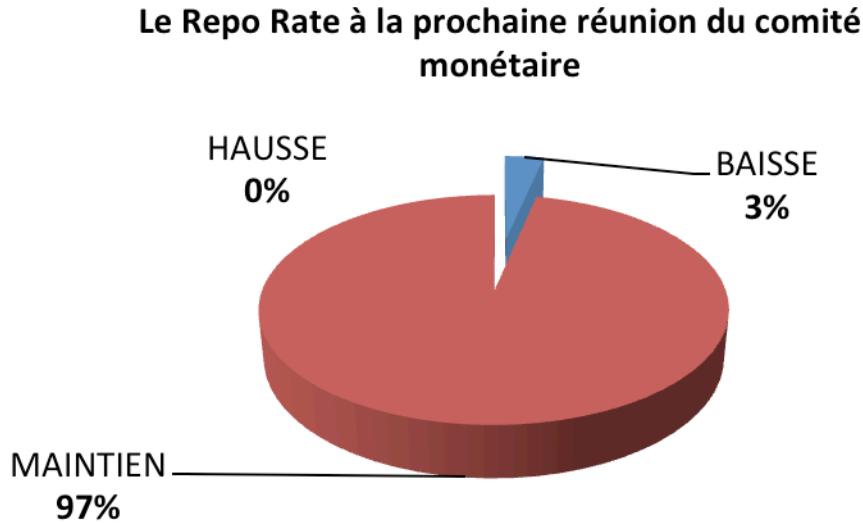
4) Quelle est votre prévision du taux d'inflation pour l'année 2015 ?

Jusqu'à 2,0%	7%
Jusqu'à 3,0%	63%
Jusqu'à 4,0%	20%
Supérieur à 4,0%	10%

### **L'inflation en 2015 jusqu'à 3,0%**

Le taux d'inflation officiel (*headline inflation*) en glissement annuel continue de baisser pour le neuvième mois consécutif, passant de 4,0% en août 2014 à 2,0% en mai 2015. Les analystes sont d'avis qu'il remontera dans les mois à venir, mais sept sur dix pensent qu'il ne dépassera pas les 3,0% à décembre prochain. En raison de la hausse du dollar, « *import orders for fourth quarter consumption, which happen now, will cost 10% to 20% more than they did last year* ». Et puis, après s'être stabilisés, « *oil prices stand above the lows hit at start of 2015 and should climb fast in the final months of the year* ».

5) Quelle orientation du Repo Rate prévoyez-vous à la prochaine réunion du comité de politique monétaire ?



### **Aucun changement en vue**

Pour la première fois depuis sa création, le comité de politique monétaire ne se réunira pas un lundi, mais un jeudi, soit le 16 juillet. A ce jour, le maintien du taux repo est une quasi-certitude pour nos analystes. Personne n'entrevoit une hausse du taux d'intérêt. Le taux d'inflation, déjà bas, a même reculé légèrement depuis la dernière réunion du comité. La prochaine réunion sera bien monotone, et les délibérations du comité se termineront encore plus tôt que dans le passé. En attendant, affirme un économiste, « *it is likely that money market rates will edge up in the period ahead to address the disconnect that has prevailed with respect to the repo rate* ».



6) Quelle évolution des principales devises par rapport à la roupie prévoyez-vous d'ici à trois mois (septembre 2015) ?

	<b>Dollar</b> par rapport à la roupie	<b>Euro</b> par rapport à la roupie	<b>Livre</b> par rapport à la roupie
Tendance à s'apprécier	60%	27%	43%
Tendance à se déprécier	7%	30%	3%
Plus ou moins stable	33%	43%	53%

### **Le dollar continuera à s'apprécier**

Après sa forte appréciation contre la roupie, le dollar américain a été légèrement en retrait le mois dernier. Un banquier note que « *there was an overkill in the first quarter of 2015* », mais que maintenant les autorités essaient de sauver les meubles. Toujours est-il que trois analystes sur cinq pensent que le billet vert maintiendra sa tendance à la hausse. La livre sterling aussi a plus de chances de s'apprécier que de se déprécier vis-à-vis de la roupie durant les trois prochains mois. La monnaie unique, elle, restera plus ou moins stable, les autorités semblant se satisfaire d'un euro vendu à Rs 40.

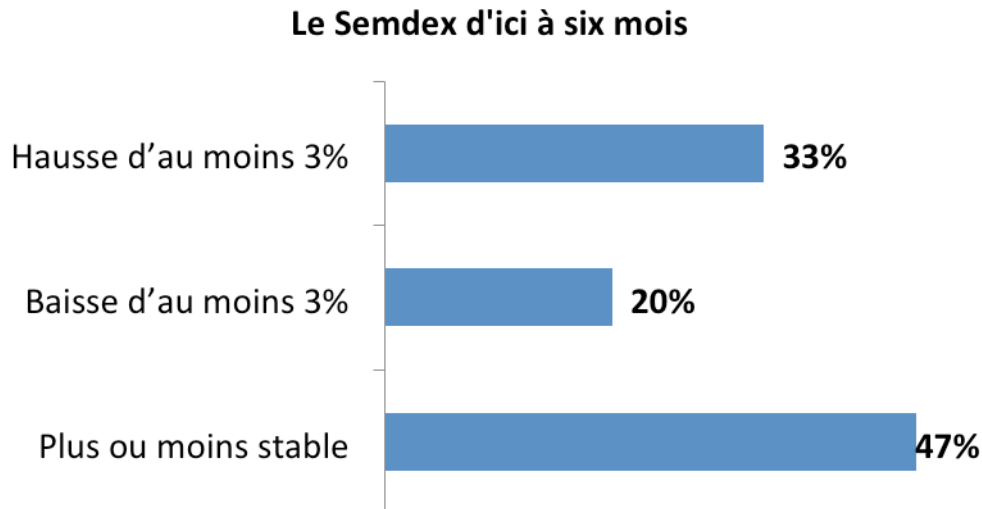
7) Quel type de placement local vous semble le plus favorable en ce moment ?

Actions boursières locales	13%
Obligations d'entreprises	17%
Obligations publiques	10%
Dépôts bancaires en roupies	7%
Devises étrangères	20%
Marché immobilier	23%
Fonds d'investissement collectifs	10%

### **Des rendements fixes plus sûrs**

Un tiers de ceux interrogés optent pour des placements qui rapportent un revenu fixe, en l'occurrence les obligations et les dépôts bancaires. Un autre tiers préfèrent, au contraire, les actions boursières locales et les devises étrangères, qui ont des rendements variables. Individuellement, le bâtiment suscite le plus d'adhésion de nos analystes, car « on note un début de reprise sur le marché immobilier qui semble être un bon placement pour le moyen terme ». Ceux qui aiment un peu de tout cela choisiront des fonds d'investissement collectifs.

8) Quelle orientation du Semdex prévoyez-vous d'ici à six mois (décembre 2015) ?



### Où va l'indice boursier ?

Beaucoup de nos spécialistes ne sont pas sûrs de la direction que prendra le Semdex d'ici à la fin de l'année : un tiers des répondants misent sur une hausse d'au moins 3% de l'indice boursier alors que 20% craignent une baisse de même ampleur. Pour ceux qui croient que celui-ci passera au-dessus de 2 015 points, « *the performing stocks appear to be gathering momentum, and market reactions to corporate actions have more often than not been positive irrespective of fundamentals* ». Mais selon ceux qui anticipent une chute à moins de 1 900 points, « *disinvestment from foreigners will continue to put pressure on the local stocks* ».

Enquête réalisée par PluriConseil du 8 au 10 juin 2015 auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.

**PluriConseil Ltd**

*Business Registration number:* C08052270

*Managing Director:* Eric Ng Ping Cheun

*Address:* 38, Aldrin Street, Pointe aux Sables, 11128, Mauritius

*Telephone:* +230 2136719

*Fax:* +230 2342761

*E-mail:* pluriconseil@orange.mu

*Website:* www.pluriconseil.com

Any part of this document shall not be published, reproduced or transmitted, in any form or by any means, to a third party, without the prior written permission of PluriConseil Ltd, the Copyright holder.

The information contained in this document have been arrived at from sources which PluriConseil Ltd believed to be reliable and in good faith, but no representation or warranty expressed or implied is made as to their accuracy, completeness or correctness.

The opinions contained in this document are published for the assistance of recipients, but PluriConseil Ltd accepts no liability whatsoever for any direct or consequential loss arising from any use of this document and its contents.